

cinema itsas-mendi



urrugne

#79

05.06.19>02.07.19 www.cinema-itsasmendi.org

Parasite

Bong Joon-ho Corée du Sud / 2019 / 2h12 / VOST Avec Song Kang-ho, Lee Sun-kyun, Choi Woo-shik, Park So-dam, Chang Hye-jin...

Festival de Cannes 2019, Palme d'or. A partir du 19 juin

Il a reçu la Palme d'Or et, incontestablement, il la mérite. Un véritable big Bong ! Vous ne connaissez pas Bong Joon-Ho ? Ses familles timbrées et ses personnages de fêlés traversés par la lumière ? Ses divertissements cinglants, gagnés par la mélancolie, sur la lutte des classes et les dérives de l'époque ? Son art virtuose de l'hybridation des genres et de la rupture de ton, deux spécialités coréennes ? Bong Joon-Ho a filmé des flics incapables, dépassés par un serial-killer *Memories of Murder*, un monstre aquatique, né de la pollution *The Host*, une mère maboule prête à tout pour sauver son fils abruti *Mother*. Il a mis en scène un soulèvement marxiste dans un train du futur sans avenir, *le Transperceneige*. Il a lancé, malgré lui, la polémique sur la présence de Netflix au Festival de Cannes avec *Okja*, une histoire de cochon transgénique que se disputent les médias – si ça n'est pas de la mise en abîme !

Le pitch ? Résumons cela à un jeu de dupes et de miroir entre une famille pauvre et une famille riche de Séoul. Moins vous en saurez, plus vous apprécierez ce mille-feuilles ludique, cette tragi-comédie palpitante sur l'impasse

des rapports de classe et sur une société – la coréenne autant que la nôtre - qui va droit dans le mur. Bong Joon-Ho encapsule le présent avec une acuité retorse et une ironie très chabrolienne: les a priori toxiques entre modestes et fortunés, notre dépendance aux iPhone et à la technologie, et même les dérèglements climatiques à travers une scène d'averse diluvienne qui met un quartier à la rue.

Les acteurs sont déments mais les stars, ce sont les lieux. La maison d'architecte des nantis est toute en baies vitrées (écrans de surveillance qui marquent leur emprise sur l'entourage), sources de tensions et d'un ballet de regards très hitchcockiens. L'appartement des indigents est situé en entresol, à hauteur de caniveau, là où même les WC, surélevés pour l'évacuation des eaux, vous surplombent. Et puis, il y a ce mystérieux bunker (on en trouve beaucoup en Corée du Sud face à la menace nucléaire du nord), lieu de l'inconscient, des secrets enfouis qui ressurgissent un jour ou l'autre. Mais ne divulguons rien et courez voir ce film fou et fin, ébouriffant de maîtrise. Un *Parasite* affreux, drôle et méchant, mais jamais nuisible. (ou presque). L'obs



Les plus belles années d'une vie

Claude Lelouch France / 2018 / 1h30
Avec Jean-Louis Trintignant, Anouk Aimée, ...

A partir du 5 juin

C'était un pari fou, une gageure unique dans l'histoire du cinéma. Reprendre et prolonger *Un homme et une femme*, cinquante ans après, avec les mêmes acteurs.

Ancien coureur automobile, Jean-Louis Duroc végète, affaibli dans une maison de retraite, le Domaine de l'orgueil. Son seul souvenir durable et constant demeure celui d'une femme qu'il a aimée, quittée, sans l'avoir revue. Ancienne scripte, elle tient une boutique d'antiquités en Normandie. Poussée par sa fille et sa petite-fille, elle accepte d'aller voir ce vieil homme, toujours présent dans son cœur. Jean-Louis la prend pour une nouvelle pensionnaire. Il est troublé de retrouver chez cette inconnue le même geste que celui de cette femme, Anne, sa façon de relever ses cheveux, son sourire, son regard qu'il n'a pas oublié... Entre eux, va se (re-) jouer l'histoire d'amour d'une vie.

Autant le dire sans barguigner. Claude Lelouch a réussi son pari. Loin d'un remake crépusculaire, sombre, lugubre, sur la vieillesse et la maladie, il offre une œuvre lumineuse, un hymne à la vie, émouvant et gai, plein de fantaisie et d'émotion, irradié par la malice, l'humour distancié de Jean-Louis Trintignant et la beauté lumineuse d'Anouk Aimée.



Un homme et une femme

Claude Lelouch France / 1966 / 1h42
Avec Jean-Louis Trintignant, Anouk Aimée, ...

A partir du 5 juin

Chabadabada, soit. La beauté fulgurante de la plage à Deauville, soit. La prestation tout en retenue d'Anouk Aimée et la rassurante virilité de Jean-Louis Trintignant, OK ! Avec tous ces ingrédients longtemps rabâchés depuis la Palme d'or de 1966, on en oublie presque la poésie de cette histoire intemporelle et la révolution visuelle que Lelouch apporta au cinéma français et international. C'était l'époque où la Nouvelle Vague commençait à se retirer paresseusement, il apporta du sang neuf à ce cinéma français que certains jugeaient trop élitiste.

Il laisse ici ses acteurs improviser et la fluidité des échanges sur l'écran devient évidente. Lelouch en profite pour mettre en scène tous ses fantasmes qui feront la richesse de son cinéma à venir : les femmes, l'amour, les voitures, la vitesse, la mer. Les personnages sont à la fois idéalisés et vrais par la palette de sentiments qu'ils éprouvent tour à tour.

Un homme et une femme fait partie de ces films que l'on peut voir 100 fois, sans jamais sans lasser. *D'après A voir à lire*





Le jeune Ahmed

Jean-Pierre et Luc Dardenne

Belgique / 2019 / 1h24 avec Idir Ben Addi, Olivier Bonnaud, Myriem Akheddiou,...

Festival de Cannes 2019, Prix de la mise en scène.

A partir du 12 juin

Ahmed a 13 ans ; du jour au lendemain, il a arrêté de jouer à la Play Station, a retiré les posters de sa chambre, s'est mis à faire ses ablutions, prier plusieurs fois par jour et fréquenter assidûment la mosquée. Il sermonne sa mère, alcoolique, sa sœur habillée « comme une pute »... Assistant au cours de soutien scolaire de Madame Inès, il refuse désormais de lui serrer la main ; et lorsque l'imam traite d'apostat qu'il faut châtier cette prof désireuse d'enseigner l'arabe à ses élèves à travers des chansons populaires, Ahmed le prend au mot et tente de la tuer. La suite se déroule entre un centre de rééducation pour mineurs et des travaux dans une ferme, où Ahmed rencontre une gamine de son âge à qui il plaît, et qui le trouble. Ahmed est sans doute le plus opaque, le plus obtus de tous les personnages imaginés par les frères Dardenne. Le moins « aimable » aussi. Rien ne semble l'atteindre, en dehors de sa foi inébranlable. Et c'est glaçant et troublant d'emboîter, à la suite de la caméra, son pas sur ce terrain glissant. Et c'est terrible et effrayant d'observer son visage buté sous ses boucles brunes, derrière ses lunettes sages. Idir Ben Addi, dans le rôle d'Ahmed est d'une justesse remarquable, et tout le casting est une fois de plus, une fois encore, impeccable. *Bande à part*



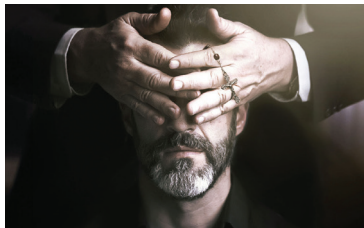
Sibyl

Justine Triet France / 2019 / 1h40

avec Virginie Efira, Adèle Exarchopoulos, Gaspard Ulliel, Niels Schneider, Sandra Hüller, Laure Calamy, ... **A partir du 26 juin**

Pour ce nouveau film à cheval entre le drame et le thriller psychologique, Justine Triet retrouve sa muse Virginie Efira, accompagnée d'Adèle Exarchopoulos, Gaspard Ulliel, Laure Calamy et Niels Schneider. Une belle distribution pour un film troublant qui tourne autour d'une psychanalyste décidée à lâcher son métier pour se remettre à l'écriture, sa vocation première qu'elle a jadis abandonnée. Mais quand une jeune actrice débarque en panique, la situation va évoluer. En plein tournage d'un film, Margot est enceinte de son partenaire de jeu, lui-même en couple avec la réalisatrice. Déseparée, elle cherche de l'aide. Sibyl cherche justement l'inspiration et tient une histoire. Mais cette histoire va l'entraîner plus loin qu'elle ne le pensait...

Sibyl, c'est un face à face entre deux grandes comédiennes, c'est un intense vertige psychologique, c'est un drame douloureux et écorché, c'est un film qui tente la comédie au milieu d'une tragédie, c'est un film de et sur le cinéma, sur la création, sur les liens entre art et vie privée, c'est un film sur la psychanalyse et les traumas du passé qui rôdent toujours pas loin, un film sur l'obsession dévorante, sur la passion, ... un film très réussi ! *Mondociné*



Tremblements

Jayro Bustamante Guatemala - France / 2018 / 1h47 / VOST Avec Juan Pablo Olislager, Diane Bathen, Mauricio Armas, Rui Frati,... **A partir du 12 juin**

Tremblements commence par un séisme. Celui provoqué par Pablo, un homme marié et père de deux enfants de la grande bourgeoisie guatémaltèque, quand il confesse à ses proches son penchant pour les hommes et son amour pour Francisco. Lorsqu'il rentre chez lui le soir sous une pluie battante évoquant le déluge de l'Apocalypse, les membres de sa famille, tous des croyants fervents, l'attendent pour le couvrir d'insultes. Au point que rempli lui-même de honte, il doit se réfugier dans son lit en pleurant comme un enfant. En refusant l'hypocrisie de son milieu pour vivre son amour au grand jour, Pablo va de ce fait se condamner socialement. Ses propres parents se détournent de lui pour sauvegarder leur « réputation », son employeur invoque un « code moral » pour lui signifier son congé et sa femme obtient le plus simplement du monde qu'il ne puisse plus voir ses enfants pour éviter de les « contaminer ». La terre tremble alors littéralement à Guatemala City comme sous les pieds de son héros condamné à la solitude et à la marginalisation, à la manière d'un châtement divin. Il accepte alors sous la pression de son entourage une « thérapie de conversion » proposée par le pasteur de son église... *La Croix*



Un havre de paix

Yona Rozenkier Israël / 2018 / 1h31 / VOST Avec Yoel Rozenkier, Micha Rozenkier, Yona Rozenkier plus,... **A partir du 12 juin**

Trois frères se retrouvent pour enterrer leur père dans le kibboutz de leur enfance. Avishai, le plus jeune, doit partir deux jours plus tard à la frontière libanaise où un nouveau conflit vient d'éclater. Il sollicite les conseils de ses frères qui ont tous deux été soldats. Itai souhaite endurcir le jeune homme tandis que loav n'a qu'une idée en tête : l'empêcher de partir. Dans ce kibboutz hors du temps, le testament du père va réveiller les blessures secrètes et les souvenirs d'enfance.

Il ne faut pas se tromper : *Un havre de paix* n'est pas un film sur la guerre, ni directement sur Israël. Le film dénonce de manière plus universelle, une société de la virilité qui nie la sensibilité, les failles et les traumatismes au profit d'une apologie de la force brute et du courage. Le cinéma est friand de réunions de familles, sujet susceptible à engueulade, mises au point, scandale... et émotion également. Ce *Havre de paix* est de ceux-là. *Le Mèliès Saint Etienne*



Ciné-concert

Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier

Pedro Almodóvar Espagne / 1980 / 1h22
/ VOST Avec Carmen Maura, Félix Rotaeta,
Olvido Gara, Eva Siva, Concha Grégori, ...



Rocambolesque ! Pepi, jeune Madrilène collectionneuse de vignettes de Superman, cultive de la Marijuana sur son balcon. Un voisin policier maître-chanteur découvre ces plantations illicites et obtient de Pepi qu'elle lui dévoile ses charmes. Le policier en abuse et lui vole sa virginité. Pepi cherche alors à se venger à tout prix. Elle fait appel à Bom, son amie punk, qui chante avec le groupe des Bomoti. Ces derniers passent à tabac celui qu'ils croyaient être le flic violeur mais qui n'est autre que son frère jumeau... Par la suite, Pepi rencontre Luci, toutes deux se lient d'amitié. Pepi apprend alors le tricot et Luci fait la connaissance de Bom et des soirées décadentes où se côtoient homosexuels, travestis, punks et femme à barbe. Rocambolesques vous dis-je ! *Utopia*

**Concert de Serpiente (Punk) à l'issue
de la projection le dimanche
23 juin à 19h30 (film à 18h)**

Tarifs :

Film + concert : 11€, réduit 9€

Concert seul 7€



Douleur et gloire

Pedro Almodóvar Espagne / 2019 /
1h53 / VOST Avec Penélope Cruz, Antonio
Banderas, Asier Etxeandia, Nora Navas, ...
**Festival de Cannes 2019, Prix d'interpréta-
tion masculine.**

Disons le d'emblée, avec enthousiasme :
Douleur et gloire est l'un des plus beaux films
de Pedro Almodovar, et probablement le plus
intime, le plus personnel. Un film ample et
maîtrisé, superbement écrit et construit, d'une
élégance formelle, d'une puissance évocatrice
renversantes, touchant à la perfection dans
son interprétation, dans son image, dans sa
musique, dans sa direction artistique, dans
ses dialogues, dans ses ellipses... et dans
l'assemblage fluide de tous ces éléments !
Antonio Banderas (extraordinaire) y campe
le célèbre cinéaste Salvador Mallo, alter-ego
d'Almodovar qui lui a prêté ses costumes
pittoresques, sa coupe de cheveux et jusqu'à
son propre mobilier... Sans oublier sa douleur,
condensé de maux physiques, existentiels,
émotionnels, psychologiques. Une douleur
qui tiraille quasiment chacun de ses gestes, y
compris artistiques. Comment créer quand la
souffrance n'est plus un moteur, mais une en-
trave ? Comment ne pas douter quand la gloire
confine au déclin ? Salvador, ainsi pris en étau
entre son manque d'inspiration, le sentiment
d'avoir déçu et son anatomie malade, plonge
dans ses souvenirs pour trouver le repos et
reprendre goût au présent. *Utopia*



The dead don't die

Jim Jarmush USA / 2019 / 1h44 /
VOST Avec Bill Murray, Adam Driver, Se-
lena Gomez, Chloë Sevigny, Tilda Swinton,
Carol Kane, Iggy Pop, ...

Après sa magnifique variation sur les vampires – le divinement mélancolique *Only lovers left alive* –, pas étonnant finalement que le grand Jim Jarmush consacre un film à un autre thème mythique du cinéma fantastique: les morts vivants. Ce sera donc le bien titré *The Dead don't die* qui aborde le sujet sur le registre de la comédie loufoque en même temps que furieusement caustique sur les us et coutumes d'une certaine Amérique profonde repliée sur ses fondamentaux toxiques...

Et mazette, quel générique ! Ils sont venus, ils sont tous là... Le vieux complice Bill Murray, le nouveau disciple Adam Driver, et Tilda Swinton, Chloë Sevigny, Selena Gomez, Carol Kane, sans oublier les valeureux Steve Buscemi et Danny Glover, ni la famille musicale avec Tom Waits, Iggy Pop, RZA... C'est ce qu'il est convenu d'appeler un casting de rêve, ou le « plus grand casting jamais démembré » comme le dit un des slogans du film... *Utopia*



Lourdes

Thierry Demaiziere et Alban Teurlai
France / 2018 / 1h35

Premier documentaire réalisé sur Lourdes qui ne parle pas de l'aspect mercantile de la ville mais essaie de percer le secret des prières que l'on vient demander à la Vierge. Lourdes, c'est d'abord la foule mais c'est à travers des moments d'intimité avec les gens, leurs conditions humaines mais aussi le mystère de la foi que les réalisateurs ont voulu faire pénétrer le grand public dans cet univers souvent ignoré. Ils ont suivi une dizaine de pèlerinages et ont ainsi réalisé plus de 250 heures d'images, le choix a ensuite été difficile car il fallait trouver une parole juste pour représenter l'essentiel en une heure trente de film. Ils ont dit avoir vécu des rencontres incroyables avec des pèlerins des Antilles, du Nord, du Berry, des militaires, des gitans et durant le Rosaire. «On peut croiser toute l'humanité à la Grotte avec comme point commun le rapport à la foi et à la Vierge Marie».

C'est un film qui montre la vie quotidienne des hospitaliers et des malades, leur complicité durant un séjour à Lourdes, avec des moments pleins d'humour mais aussi très émouvants. Les malades et leurs familles dévoilent ce qui fait leur vie avec beaucoup de vérité, à travers les joies et les épreuves. *Cinéma Les 400 Coups*



Soinujolearen semea

Le fils de l'accordéoniste

Fernando Bernués EUS / 2019 / 1h35
/ VOST

David Imazek Euskal Herriatik alde egin behar izan zuen hirurogeita hamargarren hamarkadan, bere kideek arbuaturik. Kalifornian zoriontasuna aurkitu duen arren, iraganak eta erru sentimenduak ez dio bere bizitzako azken egunak lasaitasunez pasatzen uzten. Joseba Altuna, umetako laguna, azken agurra ematera doa eta bide batez aspaldiko kontu batzuk argitzera. Urte asko pasa dira azken aldiz elkar ikusi zutenetik. Heldu da egiari aurre egiteko ordua.

David Imaz a dû fuir le Pays basque dans les années 1970, renié par les siens, accusé de trahison. Bien qu'il ait trouvé le bonheur en Californie, son passé le rattrape et le sentiment de culpabilité l'empêche de vivre avec sérénité ses derniers jours.

Son ami d'enfance Joseba Altuna va le rejoindre pour lui dire au revoir, et pour régler ses comptes. De l'eau a coulé sous les ponts depuis la dernière fois qu'ils se sont vus. Il est temps d'affronter la vérité.



Les Oiseaux de passage

Ciro Guerra et Cristina Gallego
Colombie / 2018 / 2h05 / VOST Avec José Acosta, Carmiña Martínez, Jhon Narváez, ...

De grandes étendues dignes des plus magistraux westerns, une intrigue d'un noir d'encre, les voiles rouges des femmes qui submergent l'écran par leur beauté radieuse, les chevauchées fantastiques qui rencontrent les rites venus des tréfonds des âges... *Les Oiseaux de passage* ignore décidément les frontières et vole brillamment d'un genre à l'autre. Peu étonnant de la part de *Ciro Guerra*, dont on n'a pas oublié *L'Étreinte du serpent*, vénéneux, hypnotique et profond. Alors que son premier film immortalisait à travers son intrigue une tribu d'Amazonie, son nouvel opus, co-réalisé avec *Cristina Gallego*, nous plonge dans la culture indigène Wayaú, l'ethnie la plus répandue en Colombie. Si le récit débute par une histoire d'amour digne de la bergère et du petit ramoneur, il bifurquera par la suite vers une histoire d'honneur à laver dans le sang, de gangs et de drogue et restera de bout en bout surprenant. Surprenante, la position des héroïnes dans ce monde de machos l'est déjà. Dans cette société matrilineaire, non seulement les femmes ont la parole, mais elles font aussi la loi. Elles vont vite s'avérer tout aussi puissantes et voraces que leurs hommes. *Utopia*



Rocketman

Dexter Fletcher GB / 2018 / 2h01 / VOST Taron Egerton, Jamie Bell, Richard Madden plus, ... **A partir du 19 juin**

Rocketman nous raconte la vie hors du commun d'Elton John, depuis ses premiers succès jusqu'à sa consécration internationale. Le film retrace la métamorphose de Reginald Dwight, un jeune pianiste prodige timide, en une superstar mondiale. Il est aujourd'hui connu sous le nom d'Elton John.

Son histoire inspirante – sur fond des plus belles chansons de la star – nous fait vivre l'incroyable succès d'un enfant d'une petite ville de province devenu icône de la pop culture mondiale.

Par son investissement zélé, le film nous rend témoins privilégiés de la métamorphose de Reginald Kenneth Dwight (son nom à l'état civil) en Elton Hercules John. Comment l'enfant hors norme capable de jouer de mémoire n'importe quel classique au piano dès l'âge de quatre ans, l'ado coincé incapable de s'affirmer est devenu le compositeur mythique aux méthodes singulières, s'est mué en une bête de scène. Sans rien révolutionner, mais avec un talent certain, *Rocketman* nous offre un spectacle XXL, un film à la démesure d'Elton John.



Piranhas

Claudio Giovannesi Italie / 2019 / 1h52 / VOST Avec Francesco Di Napoli, Ar Tem, Alfredo Turrito,...

A partir du 26 juin

On sait tous que le piranha est ce poisson laid à faire peur. On ne saurait trouver image plus glaçante pour évoquer les jeunes héros du film qui, à peine sortis du giron de leur mère, a priori inoffensifs individuellement, vont pourtant, en bande, semer la terreur dans les quartiers populaires de Naples.

Au départ il y a le roman très documenté, inspiré de nombreux faits divers, écrit par Roberto Saviano. Journaliste hors pair, il a en 2006, dans *Gomorra*, réalisé une enquête approfondie sur la Camorra napolitaine et la façon dont elle gangrène la vie de tous les habitants de la Campanie, ainsi que sur toutes ses ramifications jusqu'à l'Espagne. Dans *Piranhas*, Saviano évoque l'évolution inquiétante de la Camorra napolitaine qui voit les vieux parrains d'autrefois – qu'il n'idéalise nullement – progressivement supplantés, voire tout bonnement éliminés par des gangs de très jeunes gens qui veulent tout tout de suite, le pouvoir et l'argent, au prix de risques insensés que n'auraient peut-être pas pris leurs aînés, s'affranchissant des prétendues règles qui régissaient les guerres entre clans. *Utopia*



Trois films pour (re) penser notre rapport à la Terre



Permaculture, la voie de l'autonomie

Carinne Coisman, Julien Lenoir
France / 2019 / 1h08

Ciné-rencontre le samedi 29 juin à 19h, avec les membres de LarrunKoop

La permaculture est bien plus qu'une alternative à l'agriculture moderne, c'est un mode de vie, équitable et durable. Pour mieux la comprendre, une réalisatrice et un éducateur à l'environnement ont parcouru 30 000 kilomètres par voies terrestres et traversé dix pays. Les moyens d'action, en ville ou à la campagne, sont simples et accessibles à tous.



Roxane

Mélanie Auffret France / 2019 /
1h28 Avec Guillaume De Tonquédec, Léa
Drucker, Lionel Abelanski, ...
A partir du 26 juin.



Le grain et l'ivraie

Fernando Solanas Argentine / 2018
/ 1h37 / VOST **Le 29 juin à 20h30**

Fernando Solanas voyage caméra aux poings à travers sept provinces argentines à la rencontre des populations locales, d'agriculteurs et de chercheurs qui nous racontent les conséquences sociales et environnementales du modèle agricole argentin : agriculture transgénique et utilisation intensive des agrototoxiques ont provoqué l'exode rural, la déforestation, la destruction des sols mais aussi la multiplication des cas de cancers et de malformations à la naissance. Le récit de Fernando Solanas évoque aussi l'alternative d'une agriculture écologique et démontre qu'il est possible de produire de manière saine et rentable des aliments pour tous, sans pesticides, pour reconquérir et préserver nos milieux naturels.

Toujours accompagné de sa fidèle poule Roxane, Raymond, petit producteur d'œufs bio en centre Bretagne a un secret bien gardé pour rendre ses poules heureuses : leur déclamer les tirades de Cyrano de Bergerac. Mais face à la pression et aux prix imbattables des grands concurrents industriels, sa petite exploitation est menacée. Il va avoir une idée aussi folle qu'incroyable pour tenter de sauver sa ferme, sa famille et son couple : faire le buzz sur Internet.



Les nouvelles aventures de Pat et Mat

Marek Beneš Tchèque / 2016 /
0h40. Dès 3 ans. **A partir du 19 juin**

Les deux inséparables bricoleurs ont encore des idées à la pelle pour améliorer leur quotidien. Un brin gaffeurs, mais surtout très marteaux, ils nous font toujours autant rire dans cette nouvelle sélection de courts métrages.



Dans les bois

Mindaugas Survila
Lituanie / 2017 / 1h03. Dès 6 ans.
A partir du 12 juin

Dans les bois nous entraîne dans un lieu où les limites du temps ont disparu, dans une nature sauvage et d'une fragile beauté. Cette immersion totale dans ces forêts ancestrales est une expérience forte pour les spectateurs de tous âges. La caméra de Mindaugas Survila a su capter et filmer les animaux de ces bois comme rarement. Porté par une bande son uniquement composée de bruits de la forêt presque palpables, ce documentaire est un témoignage atypique, poétique et fascinant.



Minuscule 2

Thomas Szabo, Hélène Giraud
France / 2018 / 1h32. Dès 5 ans.
A partir du 5 juin

Quand tombent les premières neiges dans la vallée, il est urgent de préparer ses réserves pour l'hiver. Hélas, durant l'opération, une petite coccinelle se retrouve piégée dans un carton... à destination des Caraïbes ! Une seule solution : reformer l'équipe de choc ! La coccinelle, la fourmi et l'araignée reprennent du service à l'autre bout du monde.

The Kid

Charles Chaplin USA / 1921 / 0h50
A partir de 4 ans

**Dimanche 30 mai à 16h30
à l'occasion de la fête du cinéma
et en avant-première de la rétrospective Chaplin de cet été.**



The Kid, réalisé en 1921, est le premier long métrage de Chaplin. Il y reprend son personnage déjà bien connu de Charlot, créé en 1914 et héros d'une foultitude de courts métrages. Il l'installe avec bonheur dans une histoire plus longue. Charlot est donc papa. Contre son gré, d'abord. Puis avec joie. Il faut dire que le gosse est particulièrement vif, facétieux, adorable. Jackie Coogan, le petit garçon qui l'incarne, est formidable. Les gags, très inventifs, s'enchaînent avec rapidité, mais ils sont loin d'être la seule qualité du film. Chaplin s'essaye aussi au mélodrame et met en scène à la fin de son film une superbe scène poétique et très mélancolique. Pourtant l'optimisme l'emporte toujours sur l'adversité. Pour la plus grande joie du spectateur, comblé par un panel d'émotions aussi savamment distillées.

**Ciné-goûter et Atelier de construction
d'un pantin Chaplin à l'issue de la
séance.**

Avant-première

Rojo

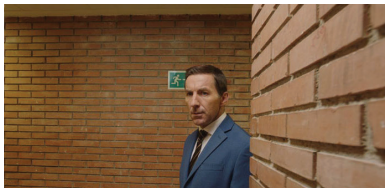
Benjamín Naishtat Argentine / 2019 / 1h49 / VOST Avec Dario Grandinetti, Andrea Frigerio, Alfredo Castro, ...

Dimanche 30 mai à 20h à l'occasion de la fête du cinéma.



Une histoire passablement ordinaire d'un avocat imbu de lui-même devient le reflet du sombre dénouement de tout un pays à la veille de plonger dans une sanglante dictature. Le malaise social était déjà omniprésent dans *Historia del miedo*, le premier long métrage de Benjamín Naishtat. Cette fois-ci, le cinéaste prolonge ses préoccupations en plongeant aux « racines du mal » que constitue l'arrivée de la dictature en Argentine. Les premières séquences du film sont à ce titre tout simplement déroutantes car imprévisibles et portées par une direction d'acteurs impeccable ! Le film tout entier est plongé dans une atmosphère d'inquiétante étrangeté menée de main de maître par Benjamín Naishtat. Celui-ci avance avec méticulosité chacun de ses pions comme sur un plateau d'échec où chacune de ses pièces est incarnée avec une redoutable conviction par d'excellents acteurs ! Un film intrigant, hors du commun.

D'après Médiapart



El Reino

Rodrigo Sorogoyen Espagne / 2018 / 2h11 / VOST Avec Antonio de la Torre, Moni-ca Lopez, José Maria Pou, Nacho Fresneda, ...

Après le très bon *Que Dios nos perdone* (2016), qui plongeait une enquête policière sur un tueur de vieilles dames dans les JMJ madrilènes de 2011, Rodrigo Sorogoyen branche à nouveau l'énergie du thriller sur l'Espagne contemporaine. Il se penche cette fois-ci sur la corruption politique, occupation très florissante là-bas ces dix dernières années. Un politicien influent dans sa région (Antonio de la Torre) s'apprête à faire son entrée à la direction nationale de son parti lorsque son ascension est sérieusement compromise par la révélation d'une affaire de détournements de fonds publics et de pots-de-vin où lui et quelques proches sont impliqués. S'enclenche alors une série d'arrangements, de règlements de comptes et de coups bas qui révèlent combien le parti en question et l'exercice même de la politique sont presque (car il y a une exception) totalement pourris. *Libération*

La Fédération Nationale des Cinémas Français et BNP Paribas présentent

DU DIMANCHE 30 JUIN AU MERCREDI 3 JUILLET

LA FÊTE DU CINÉMA
#feteducinema

4€ LA SÉANCE

ALLOCINE OPERATOR CINÉMAS BNP PARIBAS

WWW.FETEDUCINEMA.COM



Le chant de la forêt

Renée Nader & João Salaviza Brésil / 2018 / 1h54 / VOST Henrique Ihjãc Krahô, Raene Kôtô Krahô et les habitants du village de Pedra Branca en pays Krahô,...

A partir du 19 juin

Entre document ethnographique et fiction enchanteresse, ce film nous emmène au cœur de l'Amazonie, au Nord du Brésil, pour suivre le récit initiatique d'Ihjãc, tout jeune père de famille appartenant à la communauté indigène des Krahô.

Le Chant de la forêt est le fruit de la collaboration de la Brésilienne Renée Nader Messoro et du Portugais João Salaviza qui étudient depuis de nombreuses années le peuple Krahô. Leur film représente un matériau authentique sur ce peuple primitif dans la mesure où chaque individu joue son propre rôle à l'écran. Ihjãc, sa femme Kôtô, leur fils, les habitants du village, le chaman : tous ont progressivement accepté la présence des cinéastes et livrent leur intimité sans retenue.

Mais plus encore, la confiance gagnée a permis aux deux réalisateurs d'élaborer un véritable film de fiction en collaboration avec les Krahô, puisant dans ce que l'un d'eux vivait au moment du film. Ihjãc, alors tourmenté, devait se libérer de l'esprit de son père récemment décédé pour pouvoir trouver sa place au sein de la communauté.

À l'étude anthropologique s'ajoute alors une puissante dimension symbolique qui place *Le Chant de la forêt* dans la lignée des grands travaux des cinéastes-ethnographes, de Robert Flaherty à Jean Rouch.

Dans une nuit aux reflets bleus et émeraude, à la

seule lueur de la lune, Ihjãc marche dans la forêt.

Il suit l'appel d'une voix lointaine qui le guide vers une cascade. C'est la voix de son père qui l'enjoint de le retrouver et de plonger dans l'eau. Mais cette invitation, Ihjãc sait qu'il ne doit pas l'accepter.

L'esprit de son père défunt ne cesse de le hanter.

Ihjãc, sa femme et son fils partent dans un premier temps loin du village pour échapper aux esprits. En vain. Le chaman explique à Ihjãc que désormais le perroquet, devenu maître de son esprit, le suit partout et qu'il ne cessera de l'importuner jusqu'à ce qu'il organise le rite funéraire qui permettra à son père de rejoindre le monde des morts.

Mais surtout, ce qu'Ihjãc a vu dans ses cauchemars annonce une nouvelle étape pour lui. Il a commencé à communiquer avec les morts et ces signes le disposent à devenir lui-même un chaman. Ihjãc le refuse, il n'entend que vivre la vie de famille qu'il a commencé à construire et ne rêve en rien d'incarner le rôle de chaman (on apprendra que les chamans sont souvent tués par les indigènes eux-mêmes, lorsqu'ils ne parviennent pas à guérir ou qu'ils provoquent le mauvais sort). Pensant fuir son destin, Ihjãc rejoint la ville la plus proche sous son nom Portugais, Henrique Ihjãc Krahô, pour soumettre son cas à la médecine occidentale. Mais que peut-il espérer de cette société qui ignore tout de sa condition ? *Utopia*

Du 5 au 11 juin

	Mer 5	Jeu 6	Ven 7	Sam 8	Dim 9	Lun 10	Mar 11
The dead don't die	15:45	21:00		21:00			<u>15:15</u>
Soinujolearen Semea	19:15		21:05		18:45		18:45
Les plus belles années...	17:30		19:30	15:40	<u>15:00</u>	17:00	17:00
Un homme et une femme			17:45				
Douleur et Gloire	21:00		<u>15:45</u>	19:00	16:45	<u>15:00</u>	20:30
El Reino		<u>14:45</u>				<u>20:30</u>	
Lourdes		17:00		17:15		18:45	
Les oiseaux de passage		18:45			20:30		
Minuscule 2	<u>14:00</u>			<u>14:00</u>			

Du 12 au 18 juin

	Mer 12	Jeu 13	Ven 14	Sam 15	Dim 16	Lun 17	Mar 18
Le jeune Ahmed	19:30	16:05 		21:05			19:30
Tremblements	17:30		21:00	<u>14:00</u>	R	R	<u>15:45</u>
Un havre de paix	15h45/21h	<u>14:30</u>	17:00	19:30	E	E	21:00
Soinujolearen Semea				<u>15:50</u>	L	L	
Les plus belles années...		19:15			A	A	<u>17:45</u>
Un homme et une femme		<u>17:30</u>			C	C	
Douleur et Gloire		21:00		17:30	H	H	
Lourdes			<u>15:15</u>		E	E	
Les oiseaux de passage			<u>18:45</u>				
Dans les bois	<u>14:30</u>						

Dans la grille : Les dernières séances sont soulignées.  Séances sous-titrées pour malentendants. (AD) : Film disponible en audiodescription pour les malvoyants. La première séance de la journée (en couleur) est à 4€ pour tous.

Du 19 au 25 juin

Rocketman

Parasite

Le chant de la forêt

Pepi, Luci, Bom & concert

Le jeune Ahmed

Tremblements

Un havre de paix

Douleur et Gloire

Pat et Mat

	Mer 19	Jeu 20	Ven 21	Sam 22	Dim 23	Lun 24	Mar 25
Rocketman	18:30	21:00	19:00	18:30			15:00
Parasite	16h15/20h45	18:45	16:45	20:45		20:45	17:15
Le chant de la forêt	14:15			16:30		15:15	21:00
Pepi, Luci, Bom & concert					18:00		
Le jeune Ahmed		15:30					19:30
Tremblements				14:00		17:15	
Un havre de paix		17:00	15:00			19:00	
Douleur et Gloire					15:30		
Pat et Mat				15:45			

Du 26 juin au 2 juillet

Piranhas

Sibyl

Roxane

Permaculture

Le grain et l'ivraie

A-P Rojo

Rocketman

Parasite

Le chant de la forêt

Un havre de paix

Douleur et Gloire

The Kid

Pat et Mat

	Mer 26	Jeu 27	Ven 28	Sam 29	Dim 30	Lun 1 ^{er}	Mar 2
					Fête du cinéma		
Piranhas	21:00		18:30			14:45	17:15
Sibyl	19:15	21:00	15:00		18:00	21:00	
Roxane	14:30			17:30	15:00		19:15
Permaculture				19:00			
Le grain et l'ivraie				20:30			
A-P Rojo					20:00		
Rocketman		14:45					20:45
Parasite	17:00		20:30	15:15		18:45	
Le chant de la forêt		19:00				16:45	
Un havre de paix			16:45				15:30
Douleur et Gloire		17:00					
The Kid					16:30		
Pat et Mat	16:15						

Tarifs : Plein 6€ | Adhèrent 4,30€ (Sur présentation de la carte nominative) | Réduit 4€ (1^{ère} séance de la journée, -de 20 ans, demandeurs d'emplois, étudiants, handicapés, et films de moins d'une heure) | Titi 3,50€ (- de 14 ans) | Groupe 3€ (+ de 10 pers.) Abonnements : 48€ : 10 places non nominatives ni limitées dans le temps | 43€ pour les adhérents (10 places nominatives mais non limitées dans le temps.) Adhésion : 15€ - 30€



PALME D'OR
FESTIVAL DE CANNES

CINEMA ITSAS MENDI
Cinéma indépendant
Classé Art & Essai

Labels Jeune Public, Patrimoine
& Recherche et Découverte

29, rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

Accès : Parkings gratuits autour du cinéma
Bus n° 816 - Hegobus n°2 et n°20

Contacts : 05 59 24 37 45 - contact@cinema-itsasmendi.org

Le cinéma est ouvert toute l'année
et propose des séances tous les jours.

Programmation détaillée et événements sur le site
du cinéma : cinema-itsasmendi.org
et sur nos pages facebook,
et twitter.

PARASITE

UN FILM DE **BONG JOON HO**

SONG KANG HO · LEE SUN KYUN · CHO YEO JEONG · CHOI WOO SHIK · PARK SO DAM

PRIX
du Meilleur
ART &
ESSAI
CANNES 2019
AFCE

BOOKMAKERS

